



Lycée Charles Baudelaire

Cran-Gevrier BP 9031 74991 Annecy Cédex 9

"Baudelaire s'émervaille"



et Nous aussi !

Hors-Série mai 2016

Expositions, concerts, spectacles de théâtre, films et danses voilà tout qui compose la Semaine Culturelle du Lycée Charles Baudelaire. En tant que seconde, je n'ai pas participé aux coulisses de la semaine mais j'en ai savouré tous les instants ! De nombreux mets composent ce plat exquis de culture, de joie, de solidarité et de talent comme la réalisation d'un court métrage par des élèves du cinéma audio-visuel, des spectacles de théâtre où les volontaires des secondes théâtre ont participé. Des sketches ont été réalisés ainsi que des concerts de rock, de musique classique et de chant a capella .

Comme l'a dit M. le Proviseur, la Semaine Culturelle n'existe que dans notre lycée et mêle des artistes aussi talentueux que

géniaux. En bref cette semaine a amené tout le monde à participer en se déguisant suivant les thèmes différents tous les jours à l'image de l'art qui diffère tout le temps. Cette période d'art et de bonne humeur permet aux élèves de se rapprocher, de partager et d'échanger sur des choses inconnues ! Je fais au passage un clin d'œil aux élèves en improvisation qui ont été bluffants à la soirée d'ouverture !

La Semaine Culturelle permet à tout ceux qui n'ont pas l'esprit « littéraire ou artistique » de mettre la main à la pâte et de pétrir un édifice de mille couleurs à l'image de nos cœurs.

Alexandre

2	Edito
3	24 ^{ème} semaine
4	Tapis rouge
5	Affiche
6	Cosplay
8	Musique
10	Emotions
11	Pose photos
12	Comed
14	Coulisses
16	Chroniques lycéennes
18	Nusab news
19	Graines d'artistes
20	BD

Baudelaire vit sa semaine culturelle !



Un arrêt d'autobus - Des lycéens déconcertés se retrouvent aux côtés de fées, de licornes, de tigres, de girafes, de vampires et... du lapin d'Alice au Pays des Merveilles. Ah oui ...



24^{ème} Semaine culturelle !



Croiser des schtroumpfs, des licornes, des princesses, des jedis et autres individus loufoques dans les couloirs du lycée Baudelaire ? Pas d'inquiétude c'est tout à fait normal ! Durant toute la semaine, nous avons rencontré d'étranges créatures sur notre chemin pour cette nouvelle édition de la semaine culturelle.



Le lycée s'est encore une fois mobilisé pour accueillir cet événement aux couleurs de « Baudelaire s'émerveille ». Sept jours pour s'ouvrir un peu plus à l'art et la culture. Pas si facile de trouver un costume correspondant aux thèmes et de l'assumer, mais que d'enthousiasme ! De la soirée d'ouverture en passant par les spectacles de qualité présentés par les élèves nous sommes -presque- heureux d'aller au lycée. Alors, définitivement contents d'être à Baudelaire ?



Lisa

TAPIS ROUGE

Pendant la semaine culturelle ont été organisés des défilés hauts en couleurs, chargés d'histoire ... fictive ou mythologique ! Personnages venant du Japon ou de la Rome antique se sont partagés l'escalier et ont défilé comme sur le tapis rouge ! Qui aurait cru qu'un véritable homme-cheval descendrait avec sur son dos un dieu romain.

Un bon fou rire a pris le public aux tripes lors de ce passage dans le ciel antique. Jeux vidéo , androïde-manga, mythologie, étaient au rendez-vous ! Un vrai plaisir pour les yeux reconstitué dans les défilés « Cosplay » et des « Latinistes ».

Merci pour le spectacle !

Sophie

**Tourbillons
de cuivres
en avant
la fanfare !**



Culture japonaise, un temps de partage ...



Normalement, je garde pour moi les dessins que je réalise ...

AFFICHE

Et bien c'est elle, Flora Prieux, une lycéenne de terminale scientifique qui a conçu de toute pièce cette fabuleuse affiche !

La jeune conceptrice du dessin est passionnée par cet art depuis toujours. Elle a entendu parler du concours l'an dernier et y a repensé lors d'une conversation avec des élèves de sa classe qui voulaient y participer. Flora n'a pas hésité ! Après avoir pris connaissance du thème et des consignes à respecter sur le dessin, elle s'est lancée. Elle a travaillé son dessin avec précision. La dessinatrice trouvait le thème « Baudelaire s'émerveille » trop vague, c'est pourquoi elle a décidé de représenter tous les thèmes des déguisements.

Ce qui l'a le plus inspirée c'est le terme « merveille » ... elle pouvait « créer quelque chose de complètement imaginaire ! »

dessins que je réalise. C'est quelque chose que je ne montre pas forcément, et le fait de voir mon affiche dans tout le lycée ou sur internet me fait énormément plaisir. Je ne m'y habituerai jamais je crois ! » raconte la jeune dessinatrice.

Pour elle tous les autres dessins lui paraissent aussi réussis que le sien ! Mais elle reste contente et fière que son affiche ait été choisie !

Même si Flora ne fera pas du dessin son métier, elle continuera encore et toujours à dessiner avec passion !



Après deux pré-sélections par les membres du comité élèves pour la semaine culturelle, l'affiche de Flora s'est retrouvée en tête. Quand la gagnante a appris la nouvelle, elle n'y a pas vraiment cru. Elle avait rendu son affiche longtemps avant et cette idée de concours lui était sortie de la tête. « Cela fait vraiment bizarre, normalement, je garde pour moi les



Des papillons et une main
/ quand la fiction devient réalité.

Dans un texte sensible, Maëva co-créatrice du défilé cosplay nous livre l'histoire du défi qu'elle s'est lancé.

Depuis que je suis au lycée, il y a toujours eu des défilés lors des soirées d'ouverture : il y a 2 ans c'était Little Miss S dans un univers très fashion, et l'année dernière celui de Mathilda, axées sur des créations personnelles souvent inspirées de films et séries cultes. C'est à travers ce concept que je me suis vue moi.

J'ai commencé à faire du cosplay depuis plus de 2 ans et cette année ma passion a vraiment pris de l'ampleur. Avant, je ne faisais que des costumes axés sur ce que je pouvais trouver dans ma penderie, et une amie m'aidait sur la partie couture. Mais depuis l'arrivée de ma machine à coudre, j'ai vraiment commencé à faire mes propres

**ma passion a
vraiment pris de
l'ampleur.**

Ce n'est pas le fait de trouver des mannequins avec mes mensurations qui a été le plus compliqué, c'était surtout de devoir finir tous les costumes dans les temps mais surtout le fait de montrer sa passion. Dans ce milieu, on a l'habitude de se produire sur scène devant les gens, mais ce n'est pas comparable. En règle générale, je n'ai jamais eu cette appréhension ; le cosplay est tellement ancré dans la communauté japonaise que cela en devient presque quelque chose de normal et un statut très gratifiant. Malgré son expansion et ses nombreux adeptes, le cosplay est encore trop peu connu en dehors de ses manifestations, et le lycée ne fait pas exception. Cela a été un vrai challenge de



cosplays et personne ne m'a aidée, que ce soient les membres de ma famille ou même la couturière, chez qui j'ai pris des cours, qui me montrait sur des chutes de tissus ce que je devais faire et qui me disait de me débrouiller avec mes vrais tissus !

dévoiler ma personnalité, surtout que j'en ai déjà fait les frais l'année dernière par des personnes qui m'ont insultée sur les réseaux sociaux. Mais cela ne m'a pas arrêtée, au contraire, j'ai voulu montrer que rien de tout cela ne m'avait atteinte, et j'ai gagné !

Mon année a été rythmée par ce défilé. Je me suis fait une sorte de planning avec écrits les jours où je cousais et les jours de repos afin d'éviter le surmenage, sans jamais arrêter de vivre ma vie sociale. .

**Cela a été très compliqué
d'alterner avec les révisions
mais j'y suis arrivée !**

Il y a eu certains points qui m'ont angoissée comme une fille qui change de mensurations, un costume qui craque en plein défilé, une mannequin qui tombe.. J'ai passé en boucle les pires scénarios dans ma tête !

Le jour du défilé, je n'ai pas compris ce qu'il se passait. Lors de la préparation, j'étais souvent mobilisée et ce malgré une aide à la préparation : on m'appelait souvent pour me demander comment rentrer dans le costume, la façon de se maquiller que je n'ai même pas eu le temps de manger ! Quand notre tour de passage est arrivé, on était à la fois stressées et contentes de passer, c'était une sensation très bizarre. et tous mes repères chronologiques sur la musique n'étaient plus fiables, puisque notre morceau n'avait pas été diffusé !



Au fil des marches que je descendais, je ne me suis pas rendu compte de ce qu'il se passait, où j'étais ni devant qui j'étais. Je me suis uniquement focalisée sur ma marche afin de ne pas tomber avec le plateau de 2 kg qui tenait uniquement à la force de mon cou.

À la fin, j'étais soulagée d'être passée, d'avoir entendu les applaudissements et les huées.



**Les deux créatrices
du défilé :**

**Marine Sauvage
Maëva Leynet**

Je n'avais qu'une envie : enlever mon costume et profiter de ma soirée. Je n'ai pas été au bout de mes surprises lorsque les gens qui me croisaient me félicitaient et m'encourageaient à continuer, que cela soit mes amis ou de parfaits inconnus !

Cette « chose » que j'ai longtemps pensée, redoutée, a pu être découverte et appréciée le temps d'une soirée. Mon pari est gagné, et si c'était à refaire, je le referais volontiers !

Maëva

Les élèves de premières et terminales, en option musique, ont présenté un spectacle exceptionnel mardi soir au théâtre Renoir, sous la houlette du professeur de musique, homme-orchestre qui a supervisé les arrangements musicaux et vocaux. En partance donc pour un voyage musical de la chanson française, italienne et orientale : écoute délectable de solistes en herbe et de chœurs en harmonie qui se répondent. **Certains élèves ont même osé apporter leur « grain de sel » en proposant**

des compositions personnelles. Pendant plus de deux heures, nos jeunes artistes ont dévoilé des compétences artistiques, des styles d'interprétation très personnels.

Dans les coulisses, le trac a dévoré nos copains-artistes qui ont attendu leur tour de passage sous les feux des projecteurs, mais, vous vous en doutez bien, « Tous » étaient plus ou moins stressés à l'idée de passer devant une salle de spectacle comble.

Et le prof dans tout ça !

Une jeune journaliste passionnée a interviewé Alain Lamarca, professeur d'art du son au lycée Charles Baudelaire.

Comment préparez-vous tout votre petit monde à la semaine culturelle ?

En musique, nous préparons cette semaine de longue date, notamment par une sélection des projets de classe qui pourront fonctionner. Souvent on prend quelques risques en pariant sur des chants difficiles, mais c'est au final motivant ! En parallèle, il faut préparer les futurs régisseurs en herbe : un samedi matin de formation et quelques rencontres individuelles. Pour les journées de répétition, il faut organiser l'installation du matériel : instruments, parc micros, entre

autres et s'accorder avec l'ingénieur-son qui est un professionnel, sans oublier de gérer les autorisations, le transport aller/retour de l'ensemble, la gestion sur plateau...

Un défi : choisir un chant "porteur" avec les secondes arts du son pour qu'ils puissent participer à la soirée d'ouverture. Enfin, retrouver les propriétaires de tous les objets oubliés à droite à gauche du style vêtements, chaussures, partitions... restes de pique-nique !

Comment vivez-vous cela ?

Très bien ! ou très mal ! Il convient juste d'être assez philosophe et parfois oublier certaines des exigences artistiques pour faire face aux réalités, car nos élèves sont tellement investis de toutes parts qu'il est nécessaire de faire preuve de clémence!

Bref, je suis « crevé » du fait du cumul incroyable des heures de travail à tenir... et pas mécontent qu'elle se termine ! Mais bon, toujours partant, chaque année, pour que l'aventure recommence avec des aléas incontournables...

Manon



Acteurs ou Spectateurs de notre vie ?

Réfléchissez bien !

THÉÂTRE

Les premières de l'option théâtre montent sur l'estrade et clament qu'ils ne se tairont pas, que rien ni personne ne les empêchera de parler s'ils en ont décidé autrement.

C'est au théâtre Renoir qu'ils donnent vie à la pièce *Assoiffés* de Wajdi Mouawad. Ils prêtent tour à tour leurs corps, leurs voix, leurs visages au personnage révolté de Murdoch, à son ami Boon, l'anthropologue judiciaire, à Norvège, le personnage créé par Boon, pas si fictif que ça.

La pièce transgresse la réalité, interroge, intrigue. Une casquette, un blouson et voici que le jeune Murdoch s'insurge contre la terre entière, incompris par les uns, ignoré par les autres il incarne cette jeunesse qui s'interroge sur le sens de la vie, sur notre place dans le monde et dans la société. Une blouse blanche et Boon s'anime ; après la découverte de deux corps dans un lac il se remémore son passé et se replonge dans sa jeunesse, cette étrange histoire va bouleverser sa perception des choses et ses convictions.

Enfin, une robe et nous voici face à Norvège, Norvège qui souffre, Norvège qui a peur, Norvège qui n'est pas comme les autres. « Qu'est-ce que la beauté ? ». De cette question

naît le personnage de Norvège qui renferme une monstruosité.

Sommes-nous arrivés à trouver la réponse ? Mais c'est à travers cette jeune fille que Murdoch se retrouve, qu'il se tait, qu'il comprend. Nous sommes plongés dans une confusion : où est la réalité, où est la fiction, Norvège est-elle morte ? A-t-elle trouvé la paix ? Dans cette pièce où l'irréel tutoie le réel chacun décide ce qu'il veut comprendre et ce qu'il veut en conclure.

Plongée dans une comédie douce-amère...

Après *Les noces de Figaro* voici *Figaro divorce*, joué par les Terminales L.

L'histoire se passe après le mariage de Figaro et Suzanne, le comte et la comtesse Almaviva et les deux mariés fuient le château. La Révolution et l'immigration sont les deux thèmes principaux de la pièce. Figaro et Suzanne achètent un salon de coiffure. Tout semble parfait mais Figaro devient un petit bourgeois conservateur et délaisse sa femme. Désabusée, Suzanne finit par divorcer de Figaro.

Indépendamment d'un peu de confusion dans le scénario, les costumes, la mise en scène et le jeu sont très convaincants. Cela laisse deviner un travail important de la part des acteurs et du metteur en scène.

Lisa



« La scène, c'est magique ! »

Ella, lycéenne de 1^{ère}, nous fait partager les émotions de la scène et ses avis sur cette éprouvante semaine.

Cette actrice en herbe a joué dans « *Un riche, trois pauvres* » de Louis Calaferte, dans la pièce d'Hugo Pilleul élève du lycée, et dans la déjà célèbre parodie du lycée « la comed' ».

Qui a choisi la pièce de jeudi soir et pourquoi ?

Le professeur, M. Piel a choisi « *Un riche trois pauvres* », une pièce de théâtre contemporaine et satirique. Nous l'avons lue tous ensemble, « les théâtres », et avons tous beaucoup aimé. En première, le choix n'est pas imposé pour les pièces de théâtre, c'est le professeur qui décide et parfois les élèves. En terminale, celles-ci sont imposées pour le bac !

Comment te sens-tu lorsque tu es sur scène ?

C'est sûrement cliché de dire cela, mais, vraiment, « La scène c'est magique ! ». Cela vide la tête et c'est un réel plaisir d'être, là, sous la lumière des projecteurs, complètement dans le rôle.

La pièce dans laquelle tu as joué samedi était étrange, les spectateurs ont ri, est-ce que cela t'a surpris ?

Eh bien, notre projet et le texte sont complètement absurdes. Notre mise en scène l'est encore plus ! Nous avons beaucoup joué sur l'effet sombre, noir et glauque de la pièce, du moins c'est ce qu'on avait l'impression de faire ! C'était le but, ce côté « flippant ».

La réaction du public était inattendue car il a beaucoup ri et c'est tant mieux.

Les rires rassurent quand on est sur scène. Mais il est vrai que nous ne nous attendions pas à cette réaction.

Qui a fait les maquillages ?

Je m'étais proposée pour réaliser les maquillages des clowns car j'aime beaucoup maquiller et je me débrouille. Normalement ce n'était pas à moi de le faire mais, une heure avant le spectacle, l'intervenante m'a demandé de maquiller plusieurs terminales qui jouaient avant nous car elle aimait bien mes créations pour mes amis de première.

C'est ainsi qu'il y a eu, juste avant le spectacle, une séance maquillage improvisée dans les loges ! C'était un moment assez stressant. Tout le monde devait être prêt en temps et en heure, et une partie de ce défi reposait sur moi !





Pour toi la semaine culturelle c'est quoi ?

Une semaine vraiment cool qu'on a la chance d'avoir au lycée Baudelaire ! Tout le monde peut s'exprimer et de différentes manières, avec l'art, la musique...

Je pense que beaucoup d'élèves attendent cette semaine toute l'année avec impatience. Cela permet aussi à tous de relâcher un peu, surtout avant les révisions du bac !

Que penses-tu de La Comed' ?

La comed' est une parodie du lycée Charles Baudelaire et de ses occupants sous forme théâtrale !! J'ai eu la chance d'y participer cette année avec quelques autres premières ! Nous sommes assez contents du résultat, malgré les difficultés d'organisation, d'écriture

du texte, de mise en scène. Nous étions complètement autonomes ; aucun adulte ne nous encadrait ! Nous avons passé de très bons moments, le résultat est cool et nous avons bien ri !

Que penses-tu des gens qui ne se sont pas déguisés cette année ?



Il n'y a rien de mal à ne pas se déguiser. Ceux qui le font le font pour eux et c'est vraiment top ! On ne peut pas forcément se déguiser tous les jours car cela prend du temps, et souvent il est vrai que les secondes ne savent pas trop en début de semaine s'ils ont le droit de se déguiser. Je pense qu'ils ont peur de paraître ridicules ou bizarres, une idée qui disparaît d'ailleurs vite au fil de la semaine ! Mais cet évènement n'est pas proposé dans tous les lycées, alors je pense qu'il faut en profiter !

Elina

C'est un joyeux témoignage que les acteurs de la Comed' nous ont joué dans la salle Kantor. Pendant une heure, nous rions, chacun, ou presque, se reconnaissant dans certaines situations, quelques peu exagérées. Du bureau de Mme Rigommier au conseil de classe, en passant par l'agora et les rivalités entre les différentes sections ; dérision et parodie emportent le public. Le portrait dressé nous fait prendre compte de la chance que nous avons d'être à Baudelaire et que ce sont toutes ces petites bizarreries qui le rendent si singulier. Un engagement de taille pour une pièce pas si facile à jouer et à monter. Un rythme soutenu, un texte percutant, des acteurs investis et dynamiques, c'est une réussite !

Lisa



SOIRÉE DE CLÔTURE

La soirée de clôture a offert ce mélange si particulier de projets variés, propre à notre lycée, et qui suscite toujours notre émerveillement.

Des danseuses à l'unisson sur un medley, d'autres sur un rythme groovy endiable... ont lancé un tempo de folie.

Des « Théâtres », sur le thème du

divorce ont provoqué les rires, d'autres ont suscité la réflexion avec une pièce dramatique écrite par une élève de seconde : poignante, revendiquant une liberté d'expression. Et la tant attendue « Comed », comme d'habitude, ELLE, a caricaturé nos « chers professeurs », pour le plaisir de tous.

Des « musikos » : groupes de rock, de blues ou encore de classique en quatuor ont

été aussi de la partie. Les duos étaient nombreux : slam/harpe, Beat boxeurs, guitare/voix, piano/voix, chacun avec son univers.

Au final, public et acteurs, rassemblés sur scène, ont dansé au rythme de la fanfare. Petite once de nostalgie : sniff, sniff : chacun est rentré chez soi avec plein d'étoiles dans les yeux, rêvant déjà à la prochaine semaine culturelle !



Sophie



Eh oui, la semaine culturelle du lycée Baudelaire ce ne sont pas que des artistes, ce sont aussi des parents d'élèves, des personnels du lycée ou de simples lycéens qui se portent volontaires pour assurer le bon fonctionnement de tous les spectacles ! Lors de la soirée d'ouverture tout est sécurisé et surveillé, les bénévoles avant l'ouverture officielle pour prendre connaissance des lieux et savoir où s'effectuera leur veillée.

« Nous sommes chargés de surveiller la salle B103, cette classe est transformée en vestiaire pour les artistes et les acteurs de la soirée »

me disent deux habitués de la surveillance de la soirée d'ouverture.

« Nous aimons venir ici car nous profitons de la soirée et de cette ambiance festive ! »
« Nous faisons des roulements avec les autres parents. De plus, en échange de notre participation pour l'encadrement des répétitions ou des soirées, nous avons deux invitations ! ». Rose, une jeune fille de terminale, m'explique qu'elle fait partie de l'association *Agenda 21* et qu'elle s'occupe du buffet. Elle aime participer à cette soirée dont elle a pu profiter aussi grâce aux roulements. Tous ont accordé de leur temps pour aider le lycée Baudelaire à rendre la semaine culturelle possible. Car sans tous ces bénévoles cet événement, typiquement baudelairien, serait infaisable.

Le journal leur dit *merci* !

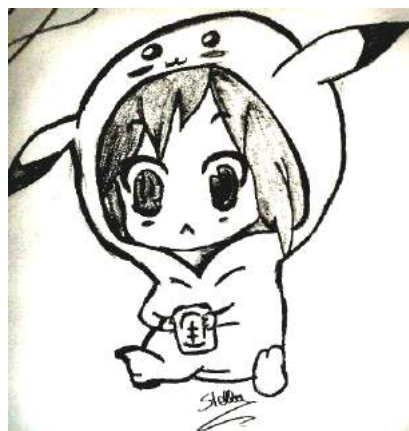
Elina

Témoignages de Baudelairiens

Semaine très originale, j'ai adoré ! Quand je suis allée à la soirée de fermeture j'étais triste que ce soit déjà fini ! Mes amis qui n'habitent pas dans la même région m'ont tous dit que nous étions chanceux, nous, les élèves de Baudelaire ! *Loriane 2nd*

Merveilleuse semaine !
Bonne humeur,
déguisements et
amusement toujours au
rendez-vous.
Flora TS

Semaine remplie de
bonne humeur !
Très bons souvenirs
pour notre dernière
année au lycée.
Gwenaëlle TS



Cette semaine
était
excellente,
personne ne se
moquait des
déguisements,
les liens se
sont
resserrés !

**Le lycée Baudelaire est devenu une
grande famille !** Anas 2nd

**Ambiance agréable !
La semaine culturelle est vraiment
un bon projet à continuer
Elona et Brunilde 1STMG**

**J'ai trouvé que cette semaine était
géniale ! Je me suis bien amusée, c'était
un événement que j'attendais depuis
l'année dernière et franchement, on a de
la chance d'être au lycée Baudelaire !**
Joana 2nd



À tous les participants de la semaine culturelle 2016

Adam Camille **Aillot Margot** Alarçon Léa **Arifont Théo** Audibert Henri **Bailles Elisa** Bailles Maxime **Bal Zoé** Balula Cathy **Barat Agathe** Barbosa Stéphanie **Barkaoui Sarah** Barrier Clément **Barrier Lucile** Baudet Gaël **Baus Hugo** Becote Claudie **Bécourt Constance** Belle Caroline **Belleville Lucas** Belloc Thibault **Benzaït Afif** Berlanger Marine **Biasibetti Bruno** Billard Apolline **Blondel Maël** Bocquet Elise **Bogey Clémentin** Borres Tommi **Bortolato Julien** Bouas Caroline **Bouclier Carla** Bourdin Valentine **Bouvier Victor** Bouvier-B. Nathalie **Buchs Chloé** Buffy Lisa **Buscemi Hector** Buunk Romane **Cadiou Samuel** Chagot Morgan **Challande Christophe** Chappaz Marie **Chouit Safia** Comte Marceline **Cortes Romain** Costa Anthony **Coussedière Ariane** Couvé Candice **Creisson Ossian** Cuttaz Mélanie **D'Aloise Marco** Da Silva Nicolas **Dagostino Lucas** Dallas Kévin **Daude Camille** Daviet Rose **Dayet Camille** De Vos Letizia **Debord Orane** Deceuninck Felix **Félix Decharel** Line Decout **Axel Degeorges Camile** Degeorges Camille **Degiorgio Carla** Delachy Thomas **Delacotte Lou** Delanchy Thomas **Delmaire Valentin** Dervaux Ella **Diant Océane** Dinant Océane **Dorguete Emma** Dorizon Elie **Ducruet Vincent** Durez Rémi **Edmond Margot** Elie Dorizon **Eusebe Laureen** Favot Eva **Fernandez Pauline** Fluhr Pierre **Folcher Lucas** Fontaine Cécile **Fossati Tom** Francart Iola François Alix **Furlan Mathilde** Gabin Emma **Gacemi Bayane** Gardoni Joséphine **Genin Alexandra** Genoud Morgane **Gerdil Nikita** Gervasoni Lucie **Gery Simon** Gidon Mika **Gille Apolline** Gonet Victor **Gorinas Léa** Guédu-L. Laurelou **Guillier Lucie** Haumont Sarah



UN GRAND MERCI !

Hazelle Mélanie Hébrard Thibault **Hivert Maureen** Hugo Lanier **Hunzinger Noemie** Hurez Valentine **Imbert Léa** Issenbeck Marion **Kazmierska Agata** Kefti Abdelkader **Kerboua Anissa** Lacatus Maria **Langanne Laurie** Lanier Hugo **Lanz Sophia** Larue Chloé **Lavarchy Alexia** Lavorata Léa **Le Paih Enorah** Leblanc Yann **Lecocq Kenza** Lecomte Flora **Lemaitre Julia** Lettera Ilaria **Leynet Maëva** Louvier Mathis **Magnien Arnaud** Magnien Léo **Magnin Aurélie** Manfré Julie **Martin Mala** Mathieu-M. Arnaud **Mermillod-A. Gabrielle** Meunier Guillaume **Miguet Maëva** Morel Jeanne **Morens Nastasia** Morin Romy **Mourié Mélanie** Mugnier-B. Sarah **Muller Alice** Muller Ancolie **Murger Paul** Nunes G. Ines **Orenes Mathilda** Ostier Juliette **Pagnon-V Améline** Paluch Déborah **Pene Laura** Percie du Sert Coline **Pereira Quim-tô** Perello Laurine **Perez R. Mathilde** Perret Clémence **Perrin Bastien** Perrin Estelle **Pignol Thomas** Pilleul Hugo **Pilonetto Dorian** Piron Maryhann **Pita Clarisse** Pozzuoli Louise **Quebre Ninon** Queiros Jeanne **Quetin-M. Lyne** Ragasse Léna **Ramoin Clara** Regillo Fanny **Rieux Sonia** Rocher Flora **Roffat Ella** Romane Buunk **Rosaz Agathe** Roseren Julianne **Rosière Lisa** Rossius-G. Aurore **Rossius-G. Victor** Rouge-B. Iris **Rouichi Shyrine** Roux Théo **Sainson Yann** Salomon Valentin **Santos Eden** Sauvage Marine **Schorderet Sophie** Schurch Clarisse **Sontomax Darina** Stolbowski Yéléna **Suchel Juliette** Sunseri Léna **Sylvestre Emma** Tagand Maude **Teixeira Carla** Tescher Natacha **Thomas Morgane** Thura Rémy **Tonnerre Julie** Tonnerre Pauline **Tornafol Flora** Travostino William **Trilles Sacha** Trouvé Melissa **Vani Margaux** Vespa Kevin-Dao **Vibert-V. Elora** Viguié Lauren **Villien Charlotte** Vilon Thomas **Vitulano Coralie** Vuachet Lisa **Walter Marion** Wang Sijia **Zabouche Xena** Ziliotto Nicolas **Zirnhelt Valentin**

L'Académie Charles Cros propose aux lycéens d'écrire un texte sur un artiste de musique de l'année. Depuis plusieurs années, les Arts du son de 2^{nde} y participent... et sont primés.

Quelle chose étrange que d'écrire une chanson alors que l'on n'a rien à dire. Quelle ironie. Autoportrait d'un homme vidé, d'un auteur ne trouvant plus les mots et se confiant à nous dans son enivrant désespoir.

Son premier titre « Rien à dire » semble être le moment de remise en question de l'artiste, exposant ses doutes et ses incertitudes face à une carrière pourtant si prometteuse.



Jérémie Bossone

La voix de Bossone, frêle, presque aiguë, chante ou parle-nous ne savons plus un texte bouleversant, poétique, avec cependant des touches de dureté, des jurons parfois. Bossone apparaît comme mort, et contraste avec sa conscience qui parle, les étoiles qui causent et l'affreux rire des réverbères, alors que lui n'a rien à dire.

Camille



Zaza Fournier

Avec une voix aguicheuse et féminine dans son titre *Garçon*, Zaza Fournier nous galvanise ! Cette artiste complète, auteure, compositrice et interprète, violoniste et accordéoniste aux influences pop, délaisse ses instruments. En contrepartie, elle nous offre un morceau coloré à la mélodie fraîche et entraînante.

Derrière ses airs humoristiques et sa légèreté, la chanteuse engagée, de son vrai nom Camille, dénonce les idées préconçues de la société, et défend avec enthousiasme la liberté de vivre sans crainte d'être jugée.

Ce petit bout de femme n'hésite pas à mettre les sujets qui fâchent sur le tapis avec un brin de plaisanterie ainsi que beaucoup de second degré.

À la fois bouleversant et amusant, accompagné de quelques claviers, cordes et percussions, cette chanson est à écouter qu'on veuille être fille ou garçon !

Théo

Peut-on mener un combat avec des mots?
On pourrait l'imaginer sans peine avec "La Canaille" et sa chanson "Redéfinition".

Sous des abords rudes, avec des paroles fortement accentuées, ainsi qu'une instrumentation épique aux lignes cuivrées et rythmiquement puissantes, ce morceau sombre, véritable ode à la paix, laisse sans voix.

Ses chansons engagées et lucides, combinant désir d'émancipation poésie, sont menées avec force conviction : engagement politique ou douloureuse autobiographie, aucun sujet n'est tabou pour la Canaille!

On découvre au fil de la chanson de nombreuses références à de grands personnages ici et là glissées ; ainsi Rosa Park côtoie la voix de Martin Luther King enregistrée lors de son discours historique. Autant de clins d'œil à des révolutionnaires qui pourraient être aussi des modèles?

La Canaille



Dans toute sa violence, et sans rien omettre de cette crise morale, le chanteur du groupe Marc Nammour pousse à réfléchir et surtout...à agir.

Laurelou



Karimouche

Action ! En avant la musique au son du clavecin baroque, arrangement d'un prélude de Bach.

C'est avec un ostinato au rythme effréné que cette chanson envoûtante rentre dans la tête avec son style rap-hip hop-slam et ses anaphores. On reconnaît les influences rythmiques et scénographiques de Karimouche. Comme un film qui défile, cette chanson rappelle que partout, tout le temps nous sommes épiés, tel George Orwell l'avait prédit avec son Big Brother dans « 1984 ». L'interprète fait une satire de notre quotidien en comparant notre vie à celle d'un acteur perpétuellement sous les feux des projecteurs.

Son ironie est grinçante lorsqu'elle interpelle l'auditeur : il faut «libérer tes talents d'acteur», « c'est toi l'attraction », «incarne ton héros». Nous sommes tous des acteurs, Il faut donc saisir l'occasion de vivre sa propre vie avant la fin, pas celle que les autres veulent nous faire vivre.

Malo

Visite de l'ONU et de la Croix Rouge pour les élèves de STMG1

Suite aux simulations de l'ONU en avril au lycée Berthollet, les participants ont été invités à l'ONU pour une journée. Le matin, certains sont allés visiter le musée de la Croix Rouge, d'autres sont allés rencontrer un délégué du HCR (Haut Commissariat des Réfugiés). L'après-midi, nous avons eu la chance de pouvoir entrer dans les bâtiments de l'ONU et nous avons pu voir sa plus belle salle.

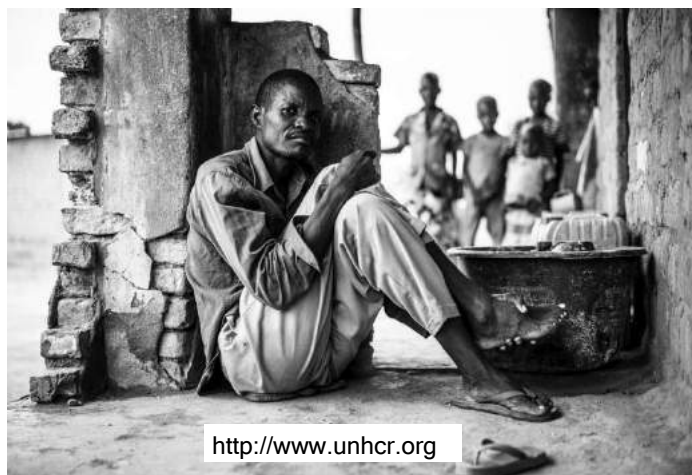
Finalement la simulation NUSAB* réalisée au lycée Berthollet, bien que « dérisoire » par rapport à la réalité, était plutôt réussie !

De l'utopie à la réalité

Texte et dessin du journal NUSAB NEWS du 17-18 mars 2016.

Durant les débats informels après que tous les pays sont regroupés par alliances une avalanche d'idées humanistes et utopiques ont émergé. Par exemple, le renforcement de la protection des migrants, en priorité les enfants, les femmes enceintes et les plus vulnérables, a été évoqué. Certains voulaient plus de prise en charge des jeunes migrants, veiller à leur intégration et lutter contre les violences potentielles faites à ceux-ci. La Malaisie, la Croatie, la Turquie et le Yémen avaient pour projet une belle idée, difficilement réalisable certes, de contraindre les pays réticents à ouvrir leurs frontières, d'apporter une aide financière aux pays d'accueil. Mais comme l'a si bien dit la Présidente de la commission

« Entre la théorie et la pratique il y a beaucoup de chemin à faire ! ».



Toutes ces idées altruistes se trouvent malheureusement confrontées à des obstacles aussi bien économiques que politiques. En effet, lors du débat formel ces résolutions sont paralysées par les contraintes de la réalité. Nous avons ressenti une nette différence entre les idées exprimées le matin et les articles concrets votés l'après-midi. Nous avons aussi remarqué que certains délégués prenaient position personnellement au lieu de suivre la politique de leur pays. Il est vrai que c'est un exercice difficile ! Nous avons eu le plaisir d'assister à des débats vivants, actifs et spontanés, tout en restant sérieux et en écoutant les autres avec respect..

Elina et Lisa

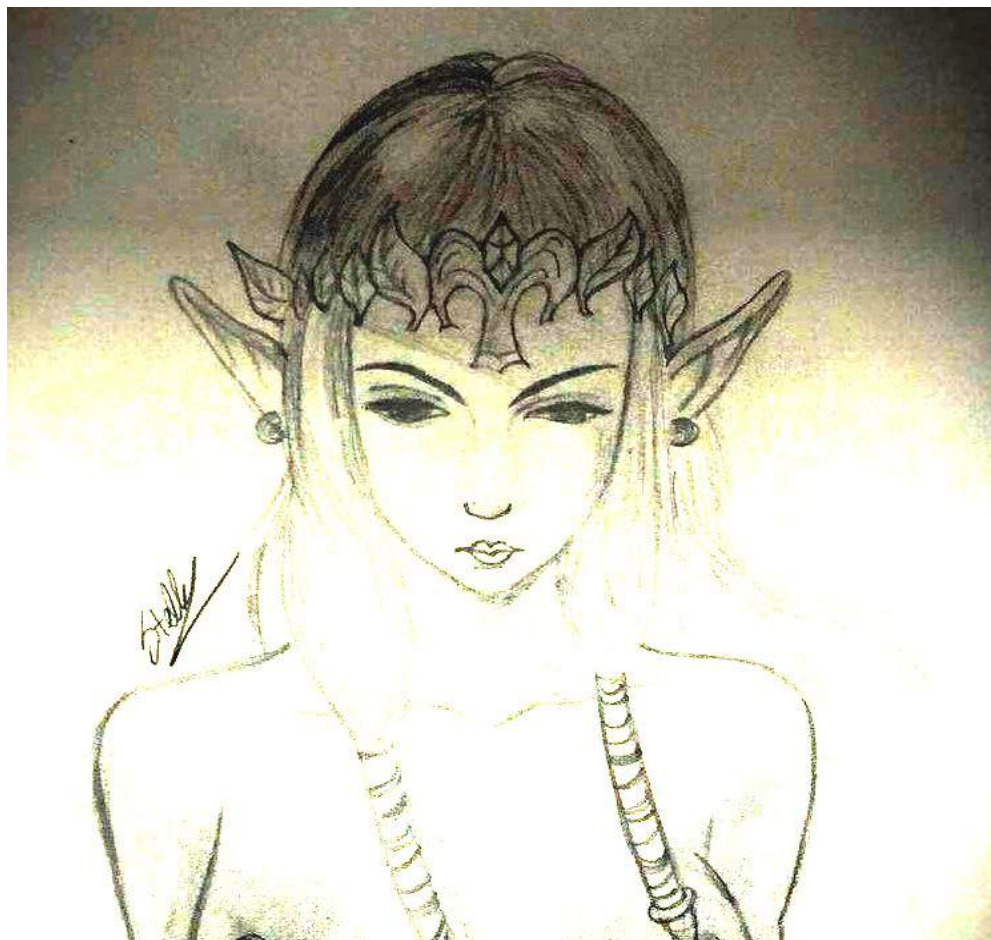
* NUSAB : Nation Unies Simulation Annecy Berthollet

5 lycées engagés : L'Albanais, Baudelaire, Berthollet, Fauré, Lachenal

6 classes de la seconde à la terminale

260 élèves participants / **48 pays** représentés.





Le cœur au bord des lèvres

Une colline aux courbes délicates où souffle un vent puissant
De celui qui caresse et dilate les douces notes du parfum des étangs.

Le ciel s'habille des paresse du temps...

Depuis l'aube de la nuit,
une tiède sueur coule dans le monde du printemps
au son des petits cris, les étoiles frémissent !
L'herbe ondule, se convulse, sa langue se dénoue.

Pantelante, la Lune a des lèvres vermeilles.
Ardemment le Soleil fait frissonner sa peau.

Dans le crépuscule des merveilles
La beauté de l'extase éphémère
Ouvre ta bouche et déploie nos ailes.

Alexandre

LA RÉDACTION

Rédactrice en chef

Laurence Maurin

L'équipe du journal

Lisa Tobia

Alexandre Barrueco

Elina Alia-Lanternier

Manon Genet

Maryane Francisco

Christine Tochon-Danguy

Laurence Maurin

Maquettiste

Marina Ronda

Illustrations

Stéliana Kodra

Lauriane Dardari

Sophie Schorderet

Crédit photos

Eva Favot

Participation

Elèves de 2^{nde} 2

Lycée Charles Baudelaire

Cran- Gevrier BP 9031

74991 Annecy Cédex 9

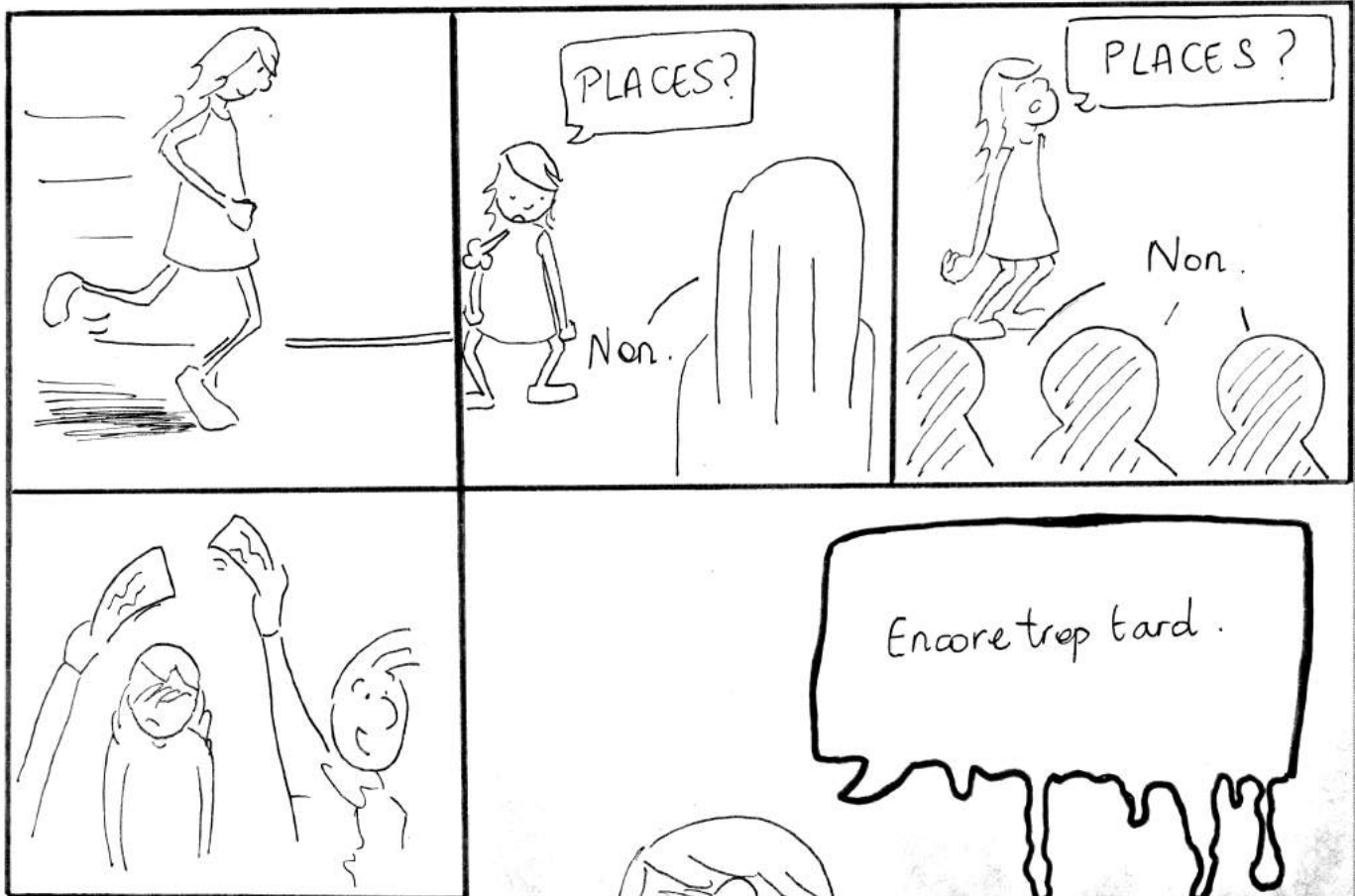
Tirage : 350 exemplaires

Imprimerie spéciale

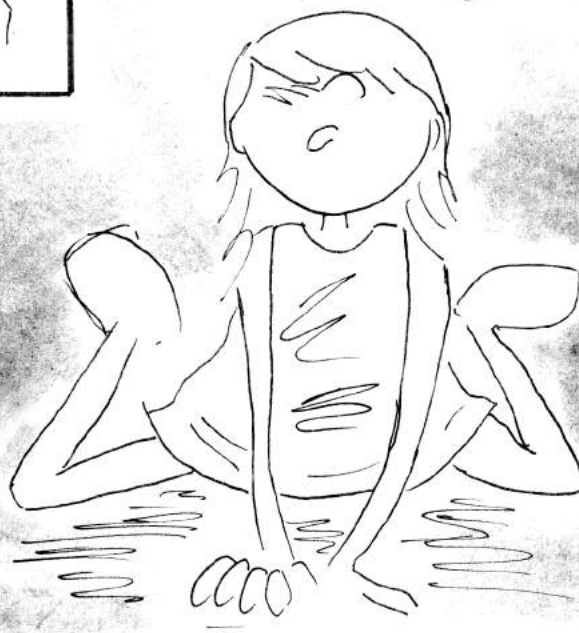
Numéro gratuit

Semaine
CULTURELLE
2016

2 semaines avant le
commencement ...



Encore trop tard.



L. DARIARI